

Le progrès technique et l'effet rebond

Malgré la contrainte énorme de devoir impérativement consommer beaucoup moins d'énergie et de ressources-, les « promoteurs » du développement durable soutiennent qu'il est possible de continuer à se développer, grâce au progrès technique.

Que faut-il en penser ? Regardons quelques exemples des décennies passées.

Souvent, le progrès technique n'est même pas porteur d'une diminution de l'impact sur l'environnement. Il permet seulement l'innovation d'apporter un produit nouveau, ou par l'industrialisation de diminuer les coûts, permettant ainsi une consommation supplémentaire par chacun d'entre nous.

Exemples :

- le téléphone portable était inconnu il y a 15 ans. On (la publicité !) nous fait croire qu'il est devenu indispensable. Il s'accompagne d'une nouvelle consommation de ressources et de la production de déchets dangereux (batteries hors d'usage)
- les progrès sur les matériaux et la fabrication en grande série ont fait chuter le coût des piscines individuelles. Du coup, elles se multiplient, engendrant consommations d'eau supplémentaires, rejets de produits chlorés... et « dépeuplement » des piscines municipales et perte d'un lien social !
- les produits de beauté permettent (paraît-il) de mieux entretenir sa peau. Voici ce qu'écrit une revue pour jeunes à la rubrique « génération santé-forme », pour se laver : « il faut juste éviter le savon, trop agressif. Mais il est indispensable de débarrasser ton minois des impuretés de la journée. L'idéal est d'utiliser un lait doux (éventuellement démaquillant), puis de se rincer à l'eau thermale. Ensuite, on se sèche la peau (en tamponnant) avant d'appliquer une crème hydratante. »
Comparez les préconisations de cette revue, en coût et en impact écologique, avec le savon de Marseille et l'eau du robinet !

Il est vrai que le progrès technique **pourrait** être générateur de progrès écologique. Malheureusement, il ne l'est pas en réalité.

Exemples :

- les moteurs d'aujourd'hui sont de plus en plus performants ; ils consomment moins qu'autrefois. Mais :
 - o Les progrès techniques ont fait baisser le prix des voitures et ont fait baisser leur consommation ; de ce fait, les consommateurs achètent des voitures plus grosses (4x4), plus puissantes et « mieux » équipées (climatisation, motorisation électrique des vitres, des phares, etc...., 6 haut-parleurs..), et font plus de kilomètres avec chaque année
 - La consommation moyenne du parc automobile français a augmenté de 1,5 litres / 100 Km entre 1992 et 2002
 - Le kilométrage moyen annuel des voitures augmente
- Les progrès techniques ont permis d'alléger les emballages (matériaux plus fins et plus résistants). Mais :
 - o Les diminutions de coûts et les progrès techniques ont rendu accessibles (au niveau prix) les emballages individuels (sucre, compotes, petits gâteaux, ...) et sophistiqués (par exemple refermables par zip ou bouchon)
 - o Les nouvelles possibilités de conservation sous atmosphère inerte ou sous vide ont permis la mise sur le marché de nouveaux produits préemballés : salade verte, pommes de terre prêtes à cuire...
 - Les emballages sont plus légers, mais ils se multiplient.
- L'informatique devait signifier la diminution des consommations de papier. Mais :
 - o L'informatique a multiplié la quantité d'informations disponibles et le nombre de personnes y ayant facilement accès
 - o Le progrès technique a diminué le coût des imprimantes, en a augmenté la vitesse et amélioré les performances. On n'hésite plus à imprimer et réimprimer un document
 - les consommations de papier n'ont jamais été aussi fortes... et elles s'accompagnent de la production de déchets nouveaux : cartouches d'encre, matériels électroniques en fin de vie.
- Les lave-linge (progrès incontestable !) et les lave-vaisselle sont de plus en plus économes en énergie et en eau ; ils sont en particulier plus économes qu'un lavage à la main (progrès environnemental certain). Mais :
 - o le confort qu'ils ont apporté fait qu'on se change plus souvent, qu'on change plus facilement d'assiette à chaque plat.
 - Chaque lavage a moins d'impact sur l'environnement, mais on lave plus.

Un enseignement :

Lorsque le progrès permet de « consommer mieux » (avec moins d'impact sur l'environnement), le confort et/ou l'économie qui en résultent se traduisent par du « consommer plus ». Ce phénomène est identifié et étudié sous le terme d' « effet rebond ». Il ne s'agit pas de la généralisation au plus grand nombre de ce qui était réservé à quelques privilégiés (ce qu'on pourrait considérer comme une évolution positive vers plus d'égalité), mais d'une plus grande consommation par tous.

Il est impossible de fixer une limite précise entre ce qui apporte un réel progrès et ce qui constitue un gaspillage. ... mais il est certain que dans bien des domaines nous avons dépassé cette limite.

Tant que nous voudrions consommer et posséder toujours plus,
le progrès technique ne pourra pas empêcher
toujours plus de pollution, d'épuisement des ressources, de réchauffement de la planète.